

MOBILITÉ, SENS DES LIEUX ET VITALITÉ DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

PAR ANNE GILBERT,
CRCCF, UNIVERSITÉ D'OTTAWA

*Les enjeux de la migration en milieu minoritaire,
Moncton, août 2010*

Plan de la présentation

1. **Deux imaginaires géographiques: enracinement et mobilité**
Proposition no 1: la francophonie canadienne comme société mobile
2. **La mobilité comme mode d'habiter l'espace**
Proposition no 2: la mobilité induit de nouvelles formes de territorialité chez les francophones
3. **Mobilité, citoyenneté et vitalité des communautés**
Proposition no 3: la francophonie canadienne est dynamisée par la mobilité

Introduction

- Géographie et cartes
 - ▣ La carte comme représentation du monde
 - ▣ Un monde ordonné et stable
- Or, cette représentation du monde ne correspond guère à l'expérience géographique contemporaine
 - ▣ Mondialisation et mouvement des personnes, des objets, de l'information
- La francophonie canadienne continue de se projeter dans l'espace clos et rassurant des administrations
 - ▣ Les communautés locales, régionales, provinciales comme base de la gouvernance
 - ▣ Poids des nombres aux différentes échelles géographiques pour l'obtention de services
- Une triple proposition:
 - ▣ L'expérience géographique des francophones en situation minoritaire au Canada gagnerait à être pensée en terme de mobilité
 - ▣ La mobilité s'accompagne chez eux d'un nouveau type de rapport au territoire
 - ▣ La vitalité des communautés francophones est dynamisée par la mobilité

1. Deux imaginaires géographiques

- **L'enracinement** comme mode de penser l'espace des sociétés
 - Une conception territorialisée des sociétés
 - Une population “assignée” à un territoire particulier
 - Découpage du territoire en pays, provinces, localités
 - Une identité liée au lieu où l'on vit
 - La résidence comme fondement de l'identité géographique
 - La sédentarité comme condition de l'attachement, de l'engagement
 - “place”, “sense of place”, “home”...
 - La stabilité comme norme
 - La mobilité seulement par obligation
 - La friction de la distance (concept fondateur de la géographie moderne)
 - La mobilité comme menace au bon fonctionnement des sociétés
 - De nombreux exemples: depuis le vagabond jusqu'au réfugié
 - Les tentatives des administrations de la contrer

1. Deux imaginaires géographiques

- La refondation contemporaine de l'imaginaire géographique autour de la **mobilité**
 - ▣ L'attention portée au mouvement, à la mobilité, à la contingence
 - La mobilité réelle, imaginée, virtuelle des personnes
 - De la circulation à la migration
 - Permanente, temporaire
 - Le caractère dynamique de l'espace
 - ▣ La construction de l'identité à travers le voyage, la rencontre de l'Autre
 - ▣ Le caractère flou des appartenances
 - On n'est plus nécessairement d'ici ou de là-bas
 - Nouvelle définition du "chez soi"
 - ▣ La "déterritorialisation" des sociétés

John Urry

Doreen Massey

Tim Creswell

Sociologie des mobilités (2005)

For Space (2005)

On the Move (2006)

Proposition no 1:

La francophonie canadienne comme société mobile

- Un historique de **mobilité**
 - L'Amérique française
 - La dimension continentale de l'expérience historique
 - Continent parcouru et nommé, puis colonisé et exploité
 - La volonté de faire société en français
 - Mouvements récents
 - Nord de l'Alberta, Floribec et Montréal-Nord
 - La mobilité comme stratégie pour échapper à la minorisation
 - La colonisation
 - Le mythe du Nord (Morissonneau)

Proposition no 1 :

La francophonie canadienne comme société mobile -suite

- La mobilité contemporaine des francophones
 - Quête personnelle d'une meilleure qualité de vie
 - Attraction des grandes métropoles
 - Études, travail, sociabilité, culture
 - Banlieurisation
 - Environnement
 - L'expansion de l'espace francophone
 - Nouveaux lieux de vie française

2. La mobilité comme mode d'habiter

- Les **pratiques géographiques** dans les sociétés mobiles
 - ▣ Circulation entre un grand nombre de lieux
 - ▣ Un mode d'habiter poly-topique
 - Individus et groupes habitent (pratiquent) une diversité de lieux
 - Ils font l'expérience de multiples lieux: lieux de résidence, de formation, de travail, de culte, de magasinage, de loisirs...
 - Une géographie marquée par le déplacement, la circulation
 - Un espace vécu qui prend la forme d'un réseau
 - Un réseau qui se recompose au gré des pratiques individuelles et collectives

Mathis Stock L'habiter comme pratique des lieux géographiques (*EspacesTemps.net*, 2004)
L'hypothèse de l'habiter poly-topique (*EspacesTemps.net*, 2006)

2. La mobilité comme mode d'habiter

- Un corollaire: des **appartenances composites**
 - ▣ Une certaine distanciation du lieu de résidence
 - La résidence: un lieu parmi plusieurs autres
 - Lieu de naissance et autres lieux dans lesquels on a vécu ont une importance
 - L'espace vécu intègre l'expérience dans d'autres types de lieux
 - Réorganisation de la signification des lieux proches et lointains par les individus et les groupes
 - La moins grande pertinence du modèle d'organisation du monde selon un gradient de familiarité, depuis l'espace proche jusqu'au vaste monde (les "coquilles du Moi" d'Abraham Moles)
 - La variable discriminante: la familiarité plutôt que la distance
 - ▣ Plusieurs lieux peuvent être familiers, identificatoires
 - Individus et groupes géographiquement pluriels
 - Lieux d'ancrage multiples

Proposition no 2:

La mobilité induit des formes nouvelles de territorialité chez les francophones

- **La vie quotidienne** des francophones est marquée par la mobilité
 - Circulation régulière ou épisodique entre divers lieux de vie française
 - Au sein de l'espace morcelé du français dans les villes et métropoles
 - Au sein de "l'archipel francophone" (Louder et Waddell)
 - Le territoire fréquenté via les NTIC
 - Les francophones sont aussi mobiles au plan linguistique et culturel
 - Différentes modalités de participation à la vie française (Breton)
 - La tension entre aspirations individuelles d'intégration à la société plus large et de participation à la communauté
 - Va-et-vient entre l'espace francophone et l'espace anglophone
 - L'intégration de cette double mobilité dans la référence francophone contemporaine
 - Le caractère relationnel de l'espace francophone
 - Une culture de l'itinérance : la "distance habitée" (Paré)
 - La mobilité pour contrer la minorisation

3. Mobilité, citoyenneté et vitalité des communautés

- Selon la thèse de la mobilité, la congruence entre localité/région et population est un mythe
 - ▣ Le lieu comme la rencontre momentanée de différentes trajectoires individuelles
 - ▣ Les temps du lieu
 - ▣ La nécessaire remise en question des catégories relatives à la citoyenneté
 - “Insiders/outsideers” ?

3. Mobilité, citoyenneté et vitalité des communautés

- La mobilité comme mode d'habiter met les lieux en **réseau**
 - ▣ La localité et la région comme éléments de réseaux qui les dépassent
 - ▣ L'espace est un système ouvert résultant de leur interaction
 - ▣ Ses acteurs premiers sont aujourd'hui des "mouvements" qui dépassent le territoire
 - Féministes, écologiques, religieux, culturels

Proposition no 3:

La francophonie canadienne est dynamisée par la mobilité

- La mobilité comme ressource de la francophonie
 - ▣ Des lieux qui participent d'un espace qui les dépasse
 - ▣ Les régions ne perdent, ni ne gagnent en vertu de la mobilité francophone
 - ▣ La mobilité crée de nouveaux liens et consolide le **capital spatial** des communautés
 - ▣ Les possibilités quasi-illimitées du projet francophone

En guise de conclusion

- Une francophonie dynamisée par un projet qui tire profit de la circulation de ses membres
- Les principaux enjeux:
 - ▣ La nécessité d'une définition renouvelée de la communauté
 - L'interaction plutôt que la proximité géographique
 - ▣ Une vision réticulaire de la complétude institutionnelle
 - Le rôle des grandes villes
 - Le poids des communautés majoritaires ou mixtes
 - ▣ De nouvelles façons d'envisager l'aménagement du territoire francophone
 - Par delà les frontières administratives
 - ▣ Un projet francophone modulé par la géographie
 - Les atouts de la grande ville
 - Le rôle polarisant des milieux majoritaires
 - ▣ Bref, une re-territorialisation, mais sans les limites inhérentes à une vision sédentaire de l'espace communautaire